

D'Stëmm vun Ärer Hëllef

**HANDICAP
INTERNATIONAL**

Août 2011

Comptes
Annuels
2010

SOMMAIRE

Le Mot du Président 	p-2
Remerciements	p-3
Comptes 2010 	p-4
Retour d'Haïti 	p-6
Education inclusive 	p-8
Retour du Laos	p-10
Reportage 	p-12
Mines & BASM	p-14
Donner autrement 	p-15
A travers le monde	p-16

Laos

De multiples défis

Le Mot du Président

La réalité derrière les mots

L'année 2010 aura connu l'entrée en vigueur du Traité d'Oslo sur les bombes à sous-munitions (BASM). En passant aussi rapidement la barre des 109 pays signataires et des 59 Etats parties, le Traité a montré, d'une part, la préoccupation du monde sur ces enjeux et, d'autre part, la situation dramatique des pays et des populations affectées.

En novembre dernier, j'étais à Vientiane au Laos pour participer à la 1^{ère} Conférence des Etats Parties au Traité et j'ai été frappé par l'enthousiasme de tous ces participants associatifs qui, année après année, séminaire après séminaire, commission après commission, font progresser les combats pour l'interdiction, l'aide et le nettoyage des BASM. Sans oublier les témoignages des victimes, indispensables à la volonté d'action sur ce front. Après les visites sur les sites de déminage, dans ce pays le plus pollué au monde, les démineurs m'ont expliqué la méthode, la patience et tout le temps qu'il faut pour déminer en un mois ce que ces armes ont abandonné en une minute. Avec plus de 580.000 bombardements, on imagine les années qu'il faudra au Laos pour dépolluer et autoriser de nouveau une vie normale dans ces villages...

Ces forums internationaux permettent aussi de constater la reconnaissance de Handicap International et du Luxembourg dans l'action contre ces armes et pour l'assistance aux victimes, qui grâce à nos équipes et grâce à vous, chers donateurs, font progresser la cause humanitaire.

C'est le genre de visite qui permet de mettre une réalité derrière les mots. Et l'on mesure mieux l'enjeu et l'importance des principes du Traité : l'universalisation, qui est nécessaire parce que ces armes de destruction aveugles doivent être bannies par tous, utilisateurs et pays producteurs ; le financement de ces armes, qui doit être interdit et contre lequel le Luxembourg, qui s'est d'ailleurs distingué lors de la Conférence de Vientiane par un discours ministériel remarqué, a montré la voie ; l'assistance aux victimes enfin, qui doit être assurée pour permettre à ces populations de retrouver un mode de vie décent.

Au fil de ses années de combat, Handicap International s'est dotée d'expérience sur le terrain et d'expertise sur les actions de sensibilisation. Au Luxembourg, nous avons déployé des opérations remarquées pour attirer l'attention de la collectivité et des jeunes en particulier ou pour générer des démarches publiques engagées et nous continuerons à agir pour éradiquer ces armes scélérates. Si nous pouvons faire tout cela, c'est grâce à votre générosité et votre soutien indéfectible, pour lesquels je vous remercie sincèrement.



Pierre Delandmeter, Président de Handicap International Luxembourg, aux côtés de Jean Asselborn au Laos en novembre 2010

Im Jahre 2010 ist der Oslo-Vertrag in Kraft getreten, mit dem die Streubomben (BASM) geächtet werden. Die Tatsache, dass innerhalb kürzester Zeit über 109 Länder den Vertrag unterschrieben und ihn 59 ratifiziert haben, zeigt auf der einen Seite, wie sehr sich die Welt der Problematik bewusst ist, und auf der anderen Seite, in welcher dramatischen Situation die Menschen in den betroffenen Ländern leben.

Im vergangenen November war ich in Vientiane in Laos, um an der ersten Konferenz der Unterzeichnerstaaten teilzunehmen. Ich war verblüfft über den Enthusiasmus all jener Teilnehmer aus der Zivilgesellschaft, die Jahr für Jahr, Seminar um Seminar, Kommission nach Kommission, ihren Einsatz für das Verbot der Streubomben, die Hilfe für die Opfer und die Kampfmittelräumung fortsetzen. Beeindruckend waren auch die Berichte von Betroffenen, die auch unwahrscheinlich wichtig sind, um weiter gegen diese Waffen zu kämpfen. Wir besuchten die Gebiete, wo die Kampfmittelräumung gegenwärtig durchgeführt wird, in dem Land, das am meisten durch Streubomben verseucht ist. Die Experten der Kampfmittelräumung erklärten uns die Methode und wie viel Geduld sie brauchen um die Streubomben zu orten und unschädlich zu machen. Es dauert oft einen ganzen Monat einige Quadratmeter zu säubern, die in wenigen Minuten verseucht worden sind. Mit über 580.000 Bombardierungen kann man nur erahnen, wie viele Jahre es noch dauern wird, bis Laos wieder frei von Streubomben sein wird und die Dorfbewohner zu einem normalen Leben zurückkehren können.

Diese internationalen Foren ermöglichen es auch die wichtige Rolle, die Handicap International sowie Handicap International Luxembourg spielt, zu zeigen – eine Rolle vor allem im Kampf gegen diese Waffen und bei der Hilfe für die Opfer. Durch unsere Teams und dank Ihrer Hilfe, liebe Spender, ist es möglich diese humanitäre Hilfe durchzuführen.

Diese Art von Besuchen erlaubt es uns die Realität hinter den Worten zu sehen. Und man begreift viel besser, was für die Menschen auf dem Spiel steht, und warum der Oslo-Vertrag so wichtig ist. Der Vertrag muss universelle Gültigkeit erlangen. Diese ist notwendig, denn Streubomben sind Waffen die blind töten und verstümmeln. Sie müssen generell verboten werden, sowohl für diejenigen, die sie einsetzen, wie für die Herstellerländer. Die Finanzierung dieser Waffen muss verboten werden. Luxemburg hat in diesem Bereich den Weg in die Zukunft gewiesen. Außerdem muss die Hilfe für die Opfer sichergestellt werden, damit die betroffene Bevölkerung zu einem normalen Leben zurückfinden kann.

In vielen Jahren unermüdlichen Einsatzes hat Handicap International große Erfahrungen vor Ort und im Bereich Sensibilisierungsarbeit sammeln können. In Luxemburg haben wir viele Aktionen durchgeführt, um die Aufmerksamkeit der Öffentlichkeit, vor allem auch der jungen Menschen, auf die Problematik der Streubomben zu ziehen. Und wir werden uns auch weiterhin gegen diese widerwärtigen Waffen einsetzen. Die Tatsache, dass wir all diese Aktionen durchführen können, liegt vor allem an Ihrer Großzügigkeit und Ihrer beständigen Unterstützung, wofür ich Ihnen aufrichtig danke.

Françoise Dastroy,
Responsable des
relations donateurs



Un grand merci !

Grâce à votre générosité, nous pouvons continuer à développer les projets que nous menons à travers le monde pour venir en aide aux personnes vulnérables. Encore un grand merci à chacun de vous de la part des équipes de Handicap International et des personnes que vous avez contribué à aider.

J'ai une pensée toute particulière pour les familles qui ont voulu honorer **la mémoire de leur proche disparu** en soutenant nos actions : Famille Dostert-Dondelinger, de Melleref ; Famille Bausch, de Luxembourg ; Famille Hardt-Wagner de Mamer ; Famille Schmit, de Lamadelaine ; Famille Frisch, de Fentange ; Famille Leimbach, de Munsbach ; Mme Conrardy Francine, de Howald ; Mme Caillierez Françoise, de Saint Gratien (F) ; Mme Philippe Maya, de Luxembourg ; Famille Feyereisen, de Rameldange ; Famille Garand, de Hobscheid et Famille Milillo, de Diekirch.

J'adresse de nouveau un grand merci à tous ceux qui ont souhaité **célébrer leur anniversaire à nos côtés** : Monsieur Haas, de Schoos ; Monsieur Gales, de Schwebsange ; Monsieur Nic Hansen, de Luxembourg ; Madame et Monsieur Merkes Pierre et Annette ; Mademoiselle Cassidy, de Strassen, pour l'anniversaire de A. Lavander et Madame Michèle Rollinger, de Luxembourg.

Une retraite qui débute sous le signe de la générosité et de la solidarité pour Madame et Monsieur Wengler, de Luxembourg et grâce au corps enseignant de Roeser, à l'occasion de la retraite de Mme Scholtes. Merci aussi aux invités de Mr et Mme Gerges - Majerus Jean, de Wellenstein.

Et puis toutes **mes félicitations pour les naissances** de Maximilien, chez Madame et Monsieur Jacoby Gengler de Ringel et de Sarah Miranda, chez Monsieur et Madame Arlette Brooks de Luxembourg.

Bravo à la jeune Emma Weber, de Huncherange, qui vient de célébrer **sa communion** sous le signe de la solidarité avec les personnes en situation de handicap.

Merci enfin à tout ceux qui, mois après mois, année après année, nous soutiennent par **des dons permanents ou ponctuels** en répondant généreusement à nos appels. Sans vous, rien ne serait possible.



Martin Lagneau,
Directeur

L'année 2010 s'est clôturée en équilibre, la totalité des excédents de la récolte de fonds privés ayant été volontairement affectée à la réalisation de projets soutenus par l'association.

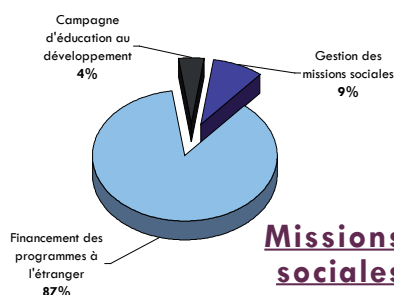
Nos emplois

2010 se caractérise par une diminution de 17,1% des dépenses consacrées à la réalisation des missions sociales, qui passent de 5.153.969 € en 2009 à 4.270.812 € en 2010. Ceci s'explique par un engagement prudent des dépenses dans l'attente de la signature du nouvel Accord Cadre 2010-2013, conclu avec le Ministère des Affaires Etrangères (MAE). **La part des missions sociales se maintient cependant à près de 87% de nos dépenses.**

Nous avons continué en 2010 à renforcer considérablement nos interventions sur les crises humanitaires. La situation en Haïti a concentré une partie importante de nos efforts avec 465.842 € (subsidés du MAE et dons du public) affectés à cette tragédie. La générosité du public nous a par ailleurs permis de provisionner un peu plus de 100.000 € afin de poursuivre notre engagement à l'avenir. Nous avons également répondu aux nombreuses autres crises qui ont ponctué 2010 : séisme à Yushu (Chine), éruption du Méréapi en Indonésie et inondations aux Philippines et au Pakistan. Ceci tout en poursuivant notre engagement sur des crises moins médiatisées comme celles du Sud-Soudan et du Nord Kivu, en RDC. Enfin, nous avons poursuivi nos efforts pour dépolluer les zones contaminées par des engins non explosés au Liban, en Casamance (Sénégal) et à Kisangani (Nord-Est de la RDC).

Nos dépenses d'éducation au développement au Luxembourg (campagne sur la problématique des armes, activités au sein de notre espace associatif, publications et interventions dans les écoles) ont légèrement augmenté en 2010 (9%).

Les frais de gestion des missions sociales augmentent de 22% par rapport à 2009, et représentent 7,7% de nos dépenses totales. Cette augmentation s'explique essentiellement par l'arrivée fin 2009 d'un collaborateur en charge de nos activités d'éducation au développement, de communication et de collecte de fonds privés, et, fin 2010, d'une collaboratrice chargée du suivi des projets à l'étranger.



Emplois

En Euros	2010	2009
Missions sociales	4.270.812	5.153.969
Financement des programmes à l'étranger	3.705.312	4.671.919
Campagne d'éducation au développement	190.272	174.371
Gestion des missions sociales	375.229	307.679
Sensibilisation et Recherche de fonds	422.512	391.796
Frais de fonctionnement	178.239	89.788
Frais généraux	74.395	83.949
Charges exceptionnelles & financières	103.845	5.839
Total des emplois	4.871.563	5.635.552
Excédent / Déficit de l'exercice	0	-158.459
Total général	4.871.563	5.477.094

Das Jahr 2010 wurde ausgeglichen abgeschlossen. Sämtliche Überschüsse aus Spendensammlungen wurden für die Umsetzung von Projekten des Vereins ausgegeben.

Die Beschäftigten

2010 war gekennzeichnet von einer Verringerung unserer Ausgaben um 17,1% für unsere sozialen Missionen. Diese Ausgaben sind von 5.153.969 Euro 2009 auf 4.270.812 € 2010 zurückgegangen. Diese Entwicklung erklärt sich durch eine vorsichtige Ausgabenpolitik in der Erwartung eines neuen Rahmenvertrags für die Jahre 2010 bis 2013 mit dem Außenministerium. **Der Anteil der sozialen Missionen liegt aber bei rund 87% unserer Ausgaben.**

Wir haben auch 2010 weiterhin unsere Interventionen in den Krisenherden der Welt verstärkt. Die Situation in Haiti hat einen großen Teil unserer Anstrengungen ausgemacht. Insgesamt 465.842 € (vom Außenministerium und von privaten Spendern) wurden für diese Tragödie aufgebracht. Die Großzügigkeit der Spender hat es uns darüber hinaus erlaubt 100.000 € zurückzustellen um unser Engagement auch in der Zukunft weiterführen zu können. Wir haben uns aber auch in vielen anderen Krisen des Jahres 2010 engagiert: Das Erdbeben in Yushu (China), der Vulkanausbruch in Indonesien, die Überschwemmungen auf den Philippinen und in Pakistan. Natürlich haben wir uns auch weiter in Krisengebieten engagiert, die nicht so stark mediatisiert waren, wie beispielsweise im Südsudan und Nordkivu. Schließlich haben wir auch weitere Anstrengungen unternommen um von Minen und andern Kriegsüberresten verseuchte Gebiete wieder für die Menschen zugänglich zu machen, wie im Libanon, in Casamance (Senegal) und in Kisangani im Nordosten der Demokratischen Republik Kongo.

Missions sociales
Unsere Ausgaben für den Bereich Bildung in Entwicklungsfragen in Luxemburg (Kampagne über die Problematik der Waffen, permanente Aktivitäten in den Räumlichkeiten unseres Vereins, Publikationen und Besuche von Schulen) sind mit 9% leicht gestiegen.

Die Verwaltungskosten für die sozialen Missionen sind im Vergleich zum 2009 um 22% gestiegen und liegen jetzt bei 7,7% unserer Gesamtausgaben. Diese Erhöhung ergibt sich vor allem daraus, dass wir seit Ende 2009 einen neuen Mitarbeiter

Ressources

En Euros	2010	2009
Financements institutionnels	3.143.927	4.132.554
Affectés aux programmes à l'étranger	2.645.314	3.644.219
Affectés à la campagne	197.152	170.915
Affectés aux frais administratifs	301.460	317.420
Collecte de dons	1.644.823	1.248.379
Autres ressources	82.813	96.161
Subvention d'investissement	30.648	30.648
Autres produits	20.307	25.508
Produits exceptionnels & financiers	31.858	40.006
Total des emplois	4.871.563	5.477.094
Total général	4.871.563	5.477.094

Nos coûts de sensibilisation et de recherche de fonds représentent 8,7% de nos emplois en 2010. L'augmentation de 7,8% de nos coûts de collecte de fonds auprès de donateurs privés est liée à nos actions de prospection de nouveaux donateurs sur l'ensemble du territoire.

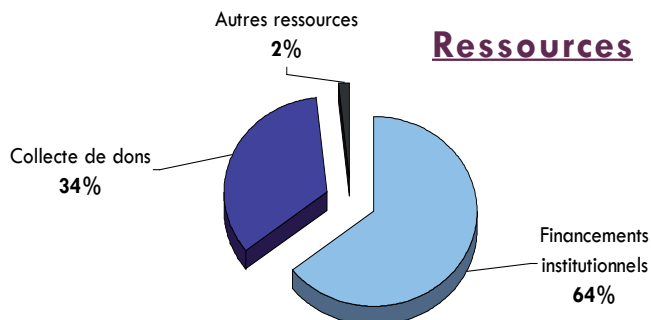
Enfin, nos frais généraux diminuent de 11%. Nous enregistrons par ailleurs en charge exceptionnelle une provision de 103.845 € pour nos actions futures en Haïti.

Nos ressources

Les financements institutionnels affectés aux missions sociales fluctuent proportionnellement à la hausse ou à la baisse des dépenses sur nos missions sociales : moins 24% de fonds institutionnels affectés aux projets dans les pays en voie de développement et plus 15% affectés aux actions d'éducation au développement.

Nous continuons de bénéficier du remboursement par le Ministère des Affaires Etrangères d'une partie de nos frais administratifs : 301.460 € en 2010, soit 6,2% de nos ressources.

L'année 2010 a enfin été marquée par **une mobilisation exceptionnelle du public au secours de la population haïtienne**. Notre collecte de dons privés a ainsi progressé de près de 38% pour atteindre 1.644.823 €. En 2010, les dons privés représentent ainsi 33,8% des ressources de l'association, 64,5% de nos moyens financiers provenant de sources institutionnelles.



Pays soutenus

En Euros	2010	2009
Asie		
Cambodge	268.687	441.953
Chine	163.857	274.289
Indonésie	91.033	2.000
Laos	60.714	
Népal	100.899	160.999
Philippines	175.507	94.676
Vietnam	150.462	321.285
Amérique et Caraïbes		
Bolivie	10.799	
Colombie	59.490	
Cuba	87.977	193.754
Haïti	465.842	236.696
Nicaragua	76.150	345.851
Afrique		
Burkina Faso	128.071	281.964
Burundi	57.321	74.927
Egypte	72.068	146.500
Madagascar	133.618	243.408
Mali	134.365	129.397
Maroc		88.710
Ouganda	161.711	
République Démocratique du Congo	396.618	198.857
Sénégal / Cap Vert	278.754	118.817
Somaliland	72.532	263.313
Togo		147.247
Proche et Moyen Orient		
Irak	167.514	211.593
Liban	81.686	144.276
Pakistan	80.000	
Palestine	101.110	368.840
Actions transversales : travaux de recherche	45.000	
Actions Transversales : séminaires	73.426	180.553
Ajustement exercices précédents	10.100	2.014

für den Bereich Bildung in Entwicklungsfragen, Kommunikation und Fundraising eingestellt haben. Außerdem haben wir seit Ende 2010 eine Mitarbeiterin, die sich um die Überwachung der Projekte im Ausland kümmert.

Die Kosten für die Sensibilisierungsarbeit und das Fundraising machten 2010 8,7% aus. Die Erhöhung um 7,8% unserer Kosten für das Fundraising bei Privatleuten hängt mit unseren Aktionen zusammen neue Spender im ganzen Land zu finden.

Unsere allgemeinen Ausgaben sind um 11% zurückgegangen. Wir haben aber für Haïti eine außergewöhnliche Rückstellung in Höhe von 103.845 € für künftige Aktionen in dem Land angelegt.

Unsere Ressourcen

Die institutionellen Finanzmittel für die sozialen Missionen variieren proportional zu unseren Ausgaben für die diese Missionen: 24% weniger institutionelle Finanzmittel für Projekte in Entwicklungsländern und 15% mehr für Bildung in Entwicklungsfragen.

Wir kamen weiter in den Genuss von Rückzahlungen des Außenministeriums von einem Teil unserer Verwaltungskosten: 301.460 € im Jahr 2010. Das entspricht 6,2% unserer Ressourcen.

Im Jahr 2010 konnten wir eine **außergewöhnlich starke Mobilisierung der Bevölkerung für die Menschen in Haïti** feststellen. Unsere Einnahmen an privaten Spenden sind um 38% auf 1.644.823 € gestiegen. Im Jahr 2010 machten die privaten Spenden 33,8% unserer Ressourcen aus, 64,5% kamen aus institutionellen Quellen.

L'intégralité des comptes annuels, audités par le cabinet Ernst & Young, est disponible sur simple demande auprès de l'association.

Haiti se relève

Terriblement meurtrie par le séisme de janvier 2010, Haïti se relève doucement. Parmi les toutes premières organisations actives sur place, Handicap International poursuit son accompagnement du peuple haïtien. Joëlle Gustin témoigne.

Im Januar 2010 wurde Haiti von einem tödlichen Erdbeben heimgesucht. Ganz langsam kehrt das Land nun wieder zu einer gewissen Normalität zurück. Handicap International war eine der ersten Hilfsorganisationen vor Ort. Auch heute noch unterstützt die Vereinigung die Menschen in Haiti. Ein Erfahrungsbericht von Joëlle Gustin.

Pourquoi vous êtes-vous rendue en Haïti ?

En tant que Correspondante Programmes, je suis allée en Haïti en mars 2011. Mon travail consiste, entre autres, à suivre la mise en œuvre des projets d'aide humanitaire (urgence, transition, prévention des catastrophes). Ce type de mission sert à comprendre le contexte et le projet, à rencontrer les partenaires et les bénéficiaires et à discuter des points forts et faiblesses (retards, difficultés rencontrées, etc...) avec l'équipe sur place.

Depuis quand Handicap International (HI) est active en Haïti ?

HI intervenait en Haïti depuis 2008. Suite au séisme du 12 janvier 2010, Haïti est devenu la plus grosse mission du mouvement, avec notamment des activités de santé et de protection des plus vulnérables, un centre de réadaptation fonctionnelle (kinésithérapie et appareillage) et des activités de réponse aux besoins de base des sinistrés et réfugiés (dons de kits de survie, construction d'abris temporaires, réponse à l'épidémie de Choléra, etc...). Actuellement, HI est présente sur 3 sites (Port-au-Prince, Gonaïves et Petit-Goâve).

Dans les grandes lignes, en quoi consistent les projets que vous avez visités ?

J'ai visité deux projets. Le projet « Shelters » fournit un toit aux plus vulnérables dans une zone qui a particulièrement été touchée par le tremblement de terre. Suite à une identification des bénéficiaires, des maçons et des charpentiers viennent construire un abri de transition et en assurer les adaptations afin de le rendre accessible aux personnes en situation de handicap.

Quant au projet Choléra (épidémie débutée en octobre 2010), il est basé sur des mécanismes de réponse

Warum sind Sie nach Haiti gegangen?

Ich bin im März 2011 nach Haiti gegangen. Meine Arbeit besteht unter anderem darin, die Umsetzung von Projekten im Bereich humanitärer Hilfe (Nothilfe, Katastrophenprävention) zu überwachen. Diese Art von Mission ist sehr wichtig um die Umstände vor Ort und das Projekt zu verstehen, die Partner zu treffen, sowie jene, denen unsere Hilfe zugute kommt, aber auch die Schwachpunkte und die Stärken (Verspätungen oder andere Schwierigkeiten) des Teams vor Ort zu erörtern.

Seit wann ist Handicap International (HI) in Haiti aktiv?

HI ist in Haiti schon seit 2008 aktiv. Seit dem Beben vom 12. Januar 2010 ist Haiti zur größten Aufgabe von HI geworden, vor allem im Bereich Gesundheit und dem Schutz der Schwächsten. Wir betreiben dort ein Reha-Zentrum mit Krankengymnastik und der Herstellung von Prothesen und anderen Hilfsmitteln. Wir sind aber auch im Bereich der Grundversorgung tätig. Dazu gehört der Aufbau von Behelfszelten, aber auch geeignete Maßnahmen zur Vorbeugung gegen Cholera. Im Moment ist HI in Port-au-Prince, Gonaïves und Petit-Goâve aktiv.

Beschreiben Sie doch einfach mal kurz die Projekte, die sie besucht haben.

Ich habe 2 Projekte besucht. Das Projekt „Shelters“ gibt den Schwächsten ein Dach über dem Kopf, in einem Gebiet, das ganz besonders schwer von dem Erdbeben getroffen worden ist. Maurer und Tischler errichteten dort eine Übergangsunterkunft und gestalten sie so, dass auch Menschen mit einer Behinderung sie nutzen können. Was das Projekt Cholera anbetrifft – die Epidemie ist im Oktober 2010 ausgebrochen – so beruht dieses auf einem Mechanismus des schnellen Eingreifens für den Fall, dass neue Cholerafälle auftreten. Dazu gehören





Joëlle Gustin,
Correspondante
Programmes

Luxembourg © A. Jacopucci / Handicap International >

rapide lorsque des cas sont identifiés (distribution de tablettes de chlore, chloration des points d'eau, pulvérisation des sites contaminés) mais également sur des mécanismes de prévention (sensibilisation, détection précoce des cas).

Pourquoi des abris temporaires et non définitifs ?

Parce qu'il est important de loger rapidement les plus vulnérables et ces abris se construisent en moyenne en 3 jours. Par contre, de par son design similaire aux abris traditionnels haïtiens, le bénéficiaire possède toutes les connaissances nécessaires pour en consolider lui-même les cloisons externes (avec de la chaux, un mélange ciment/plâtre ou encore des sédiments) et en faire un abri définitif.



Haiti - © J. Gustin / Handicap International >

Pour conclure, quelle est votre impression au retour d'une telle mission ?

Les besoins restent énormes et l'intervention de Handicap International est donc loin d'être finie en Haïti, recherchant un équilibre juste entre des interventions d'urgence, incluant les personnes handicapées, et des projets de développement pour la reconstruction du pays. J'ai également rencontré une population courageuse dont la volonté aura très certainement un impact positif et permettra d'impulser et d'encourager les initiatives locales et internationales.



die Verteilung von Chlortabletten, die Versetzung von Wasserabnahmestellen mit Chlor und die Desinfizierung verseuchter Gebiete. Aber natürlich ist auch die Präventionsarbeit, wie Sensibilisierungsmaßnahmen und Früherkennung, eine wichtige Aktivität des Projekts.

Warum nur Übergangsunterkünfte und keine definitiven?

Weil es wichtig ist die Schwächsten so schnell wie möglich unterzubringen. Und diese Art Übergangsunterkünfte kann man in 3 Tagen aufbauen. Andererseits haben diese Unterkünfte eine gewisse Ähnlichkeit mit den traditionellen haitianischen Häusern. Auf diese Weise können die Bewohner durchaus das Haus selber festigen, mit Kalk und Zement, und sich damit eine definitive Unterkunft schaffen.



Welche Eindrücke haben Sie von Ihrem Besuch vor Ort mitgenommen?

Es gibt vor Ort noch wahnsinnig viel zu tun. Die Arbeit von Handicap International ist deswegen weit davon entfernt bald abgeschlossen zu sein. Dabei geht es auch darum ein Gleichgewicht zwischen der Nothilfe zu schaffen, die auch Menschen mit Behinderungen umfasst, sowie den langfristigen Wiederaufbau und die Entwicklung des Landes. Ich habe auch eine Bevölkerung angetroffen, die außergewöhnlich couragiert ist und deren eiserner Willen sicherlich einen positiven Einfluss haben wird, auch auf lokale, wie internationale Initiativen.



Gilles Ceralli,
Référént technique
Education Inclusive

L'éducation inclusive

Dans le monde, 72 millions d'enfants ne sont pas scolarisés. 30% d'entre eux sont des enfants handicapés.

Dans les pays en développement, cette situation est accentuée par le fait que la plupart des familles sont pauvres, les enseignants souvent mal formés et les mentalités parfois hostiles au handicap, qui est encore associé à certains tabous sociaux. D'autre part, de nombreux enfants handicapés ne vont pas à l'école parce que leurs parents estiment qu'ils n'y apprendront rien, et « qu'investir » dans leur éducation est une perte de temps et d'argent. Enfin, l'administration et les enseignants eux-mêmes se montrent réticents à inclure, dans des classes déjà surchargées, ces enfants qui pourraient retarder l'enseignement des acquis scolaires. Du fait de tous ces facteurs, dans les pays en développement, neuf enfants handicapés sur dix en moyenne ne sont pas scolarisés ou le sont dans de mauvaises conditions.

90% des enfants handicapés ne vont pas à l'école

Pour changer cette situation, les projets de Handicap International s'articulent principalement autour de trois composantes. Tout d'abord, la sensibilisation de la population, où nos actions visent à expliquer aux communautés, et plus particulièrement aux parents d'enfants handicapés, ce qu'est le handicap, quels sont

Weltweit gehen 72 Millionen Kinder nicht zur Schule. 30% von ihnen sind Kinder mit einer Behinderung.

In den Entwicklungsländern wird diese Situation dadurch verschlimmert, dass die meisten Familien arm sind, das Lehrpersonal häufig nicht die geeignete Ausbildung hat und die Einstellung der Bevölkerung nicht selten gegen Menschen mit Behinderungen gerichtet ist, was häufig noch an einer Tabuisierung des Themas liegt. Auf der anderen Seite schicken viele Eltern ihre behinderten Kinder nicht zur Schule, weil sie der Meinung sind, dass sie dort ohnehin nichts lernen, und dass eine „Investition“ in ihre Bildung eine Geld- und Zeitverschwendung ist. Außerdem sträuben sich häufig die Schulverwaltungen, ebenso wie das Lehrpersonal Kinder mit Behinderungen in den Unterricht aufzunehmen.

90% der Kinder mit Behinderungen bleibt die Schule verwehrt

Denn schließlich sind die Klassen oft ohnehin schon überfüllt und so befürchten sie, dass diese Kinder nur den Schulunterricht verlangsamen würden. Daraus ergibt sich, dass in den Entwicklungsländern 9 von 10 Kindern mit Behinderungen nicht zur Schule gehen oder unter inakzeptablen Bedingungen unterrichtet werden.

Um diese Situation zu ändern führt Handicap International eine dreigleisige Strategie. Auf der einen Seite betreiben wir eine

les différents types de déficiences et quelles sont les potentialités des enfants. Vient ensuite la formation du personnel éducatif : l'objectif est de lui donner les moyens pédagogiques de travailler avec tous les enfants et d'adapter l'enseignement aux difficultés particulières de certains d'entre eux. Puis enfin, nous agissons au niveau du renforcement institutionnel, afin que le cadre juridique soit adapté, que les ministères en charge de l'éducation mettent à disposition des ressources dédiées à l'inclusion des enfants handicapés, et que les écoles de formation des maîtres intègrent un module sur ce thème.

Travailler sur l'inclusion d'un enfant handicapé, c'est travailler autant sur son environnement que sur lui-même. Contrairement à un système basé sur l'intégration, où l'enfant est bel et bien mêlé aux autres enfants, mais où c'est à lui de s'adapter au système, une démarche inclusive consiste à adapter l'environnement à cet enfant, de manière à ce que tous les enfants, ensemble, tirent profit de l'enseignement.

Au-delà du secteur éducatif, nos projets s'inscrivent dans un objectif plus large qui est celui de l'inclusion sociale et comprennent d'autres composantes, liées entre elles : santé, insertion professionnelle, micro-finance, travail social, sport, loisirs et culture.

Pour les personnes handicapées, encore trop souvent marginalisées, stigmatisées, exclues, l'éducation est l'espoir d'être accepté dans la société, d'accéder aux services auxquels ils ont droit et, tout simplement, de vivre mieux.



Les démarches d'éducation inclusive sont essentielles pour permettre aux enfants marginalisés et vulnérables, comme les enfants des rues, les enfants soldats, les enfants issus de minorités ethniques, les enfants pauvres, les jeunes filles et, bien sûr, les enfants en situation de handicap, de profiter des mêmes chances et possibilités de développement que tous les enfants.



Sensibilisierungsarbeit bei der Bevölkerung, um ihnen, und vor allem den Eltern der Kinder mit Behinderungen zu erklären, welche unterschiedlichen Arten von Behinderungen es gibt, und welches das Potential der Kinder ist. Auf der anderen Seite sind wir aber auch in der Ausbildung des Personals aktiv. Das Ziel ist es, ihnen die pädagogischen Mittel zu geben, damit sie effizient mit den Kindern mit Behinderungen arbeiten und ihren Unterricht den besonderen Anforderungen dieser Kinder anpassen können. Und schließlich engagieren wir uns auch dafür damit die gesetzlichen Rahmenbedingungen in den entsprechenden Ländern verändert werden, so dass die zuständigen Ministerien auch die notwendigen Ressourcen zur Verfügung stellen, damit Kinder mit Behinderungen effektiv am Unterricht teilnehmen können, aber auch dass die Lehrerausbildung mit auf die Bedürfnisse dieser Kinder ausgerichtet wird.

Um einem Kind mit Behinderung die vollständige gesellschaftliche Inklusion zu ermöglichen, ist es wichtig an seinem Umfeld zu arbeiten, aber auch das Kind selbst zu fördern. Im Gegensatz zu einem System, das sich an der Integration orientiert, in dem das Kind sich anpassen muss, geht es beim inklusiven System darum, das Umfeld an die Bedürfnisse des Kindes mit Behinderung anzupassen. So können alle Kinder gemeinsam vom Schulunterricht lernen.

Über den Bildungssektor hinaus zielen unsere Projekte auf die gesellschaftliche Inklusion. Das bedeutet: Zugang zu Gesundheitsdienstleistungen, die berufliche Integration, die Mikrofinanz, Sozialarbeit, Sport, Freizeit und Kultur.

Für Menschen mit Behinderungen, die zu oft marginalisiert, stigmatisiert oder ausgeschlossen werden, ist die Bildung ein Schlüssel um in der Gesellschaft akzeptiert zu werden, um Zugang zu Dienstleistungen zu bekommen, auf die sie einen Anspruch haben, und, ganz einfach, besser zu leben.





Marie-Paule Planchard,
Fondatrice de Handicap
International Luxembourg

Les gestes de tous les jours

Marie-Paule Planchard revient d'une mission au Laos où elle a pu rencontrer des mères d'enfants en situation de handicap. Elle témoigne de son expérience.

« Quelle magnifique matinée passée avec ces mères et leurs enfants "plus fragiles" dans ce centre de santé près de Sepone, à l'ouest du Laos !

Magnifique, oui, parce que ces mères d'enfants présentant des déficiences diverses sont là, réunies dans leurs efforts et leur bonne humeur, pour faire évoluer leurs enfants, leur apprendre à se mouvoir, à se tenir debout, à être attentifs et, tout simplement, à jouer.

Elles sont solidaires, apprennent l'une de l'autre et des spécialistes de la santé qui les accompagnent, afin que leurs enfants puissent évoluer le

plus possible. Certains infirmes moteurs cérébraux sont lourdement handicapés et ont besoin de rééducation intensive tandis que d'autres, moins fortement atteints, participent à des activités d'éveil.

C'est un nouveau volet des projets de réhabilitation à base communautaire de Handicap International : regrouper dans des centres de santé de régions reculées, dans des salles de "stimulation", ces familles qui partagent le même espoir d'une vie meilleure pour leur enfant.

L'un des avantages est notamment l'accompagnement personnalisé par du

personnel médical professionnel. Cet accompagnement débute souvent très tôt au centre de santé, dès la grossesse, afin de pouvoir diagnostiquer les risques d'accouchement difficile, de malformations ou de retard de développement de l'enfant.

J'ai beaucoup aimé cette ambiance conviviale, propice à la détente, et cette dynamique favorisant les progrès des enfants.

La solidarité entre ces mères, réunies pour faire en sorte que leur enfant devienne un peu plus autonome dans ses gestes de tous les jours, m'a profondément marqué. »



Notre engagement renforcé

Nos années d'implication dans les domaines du handicap nous ont progressivement amenés à considérer davantage les aspects préventifs, qui prennent une part de plus en plus importante : actions contre les risques des mines, contre les maladies invalidantes, contre l'insécurité routière, ou encore pour améliorer la santé maternelle et infantile.

Les causes de mortalité maternelle ou infantile sont souvent les mêmes que celles qui entraînent les déficiences de l'enfant. De ce fait, améliorer la santé maternelle et infantile ne permet pas seulement de sauver des vies, mais également de prévenir le handicap.

Ces causes peuvent être prénatales, périnatales ou encore post natales. Dans les pays en développement, où les conditions de vie rendent la grossesse dangereuse et où l'accès aux services d'obstétrique est limité, toutes ces causes sont particulièrement marquées.

Ainsi, à titre d'exemple : au Mali, près d'une maman sur 5 est adolescente ; au Cambodge, plus d'une femme sur trois accouche sans avoir été examinée ; au Burundi, une femme sur 100 décède en couches ; au Laos, seule une femme sur 5 est assistée lorsqu'elle accouche ; au Congo, plus d'un enfant sur 10 n'atteindra pas l'âge de 5 ans... et près de la moitié des décès de l'enfant surviennent dans les premiers jours. La grossesse, les conditions d'accouchement et les premiers

jours de vie sont déterminants pour prévenir les handicaps, et la proportion d'enfants paralysés cérébraux qui sont pris en charge dans nos projets de réadaptation confirme, s'il en était encore besoin, ce constat.

C'est pourquoi nos actions se déclinent sur deux axes. Tout d'abord, la prévention primaire des causes de déficiences, pendant la grossesse, l'accouchement et les premières semaines de vie. Grâce à l'identification et le suivi des grossesses à risque, par la formation de sages-femmes et d'auxiliaires de santé aux gestes simples d'accouchement sécurisé et de réanimation du nouveau-né, il est possible de réduire de moitié le taux des déficiences de l'enfant, toutes causes confondues.

Vient ensuite la prévention secondaire, caractérisée par la détection des déficiences de l'enfant et leur prise en charge précoce (avant 5 ans). Quel que soit le type de déficience, motrice, sensorielle ou neurologique, plus la prise en charge intervient tôt, plus elle est légère, et meilleurs sont ses résultats.

L'implication de Handicap International dans le domaine de la santé maternelle et infantile a été renforcée par l'organisation d'un premier séminaire dédié à la thématique, à Vientiane (Laos) en mai dernier, dans le cadre des "Actions Transversales" soutenues par le Ministère des Affaires Etrangères luxembourgeois.

Ce séminaire a pu réunir 41 participants de 16 pays, dont 17 partenaires de structures de santé. Au travers des échanges d'expériences et des outils développés, le séminaire devrait améliorer ces initiatives et faciliter le développement de nouveaux projets dans ce domaine, dorénavant prioritaire pour beaucoup de nos pays partenaires.



Photo LG – © Lëtzebuurger Gemengen / Marlene Soares





Une journée avec Sota

Sota est née avec une infirmité motrice cérébrale. Aujourd'hui, comme chaque semaine, une équipe de Handicap International se déplace dans son village pour lui apporter des soins de réadaptation à domicile.

Sota leidet an einer angeborenen motorischen (spastischen) Gehirnstörung. Jede Woche, so auch heute begibt sich ein Team von Handicap International in sein Dorf, um mit ihr zu Hause an ihrer Rehabilitation zu arbeiten.



La maison de Sota se situe à Kokh Chum, un village à proximité de la frontière thaïlandaise. Handicap International y a installé des barres parallèles et différentes structures de réadaptation.

Das Haus von Sota befindet sich in Kokh Chum, ein Dorf in der Nähe der thailändischen Grenze. Handicap International hat dort verschiedene Rehabilitationsgeräte, unter anderem ein (Turn-)Barren, installiert.

Sota souffre de spasticité au niveau du bras et de la jambe gauche. Cette tension musculaire rend l'usage de ses membres impossible sans prise en charge spécialisée.

Sota leidet an unkontrollierten, spastischen Krämpfen im linken Arm und Bein. Diese Muskelkrämpfe machen den normalen Gebrauch der Glieder ohne spezialisierte Betreuung unmöglich.





Chantey, une conseillère en réhabilitation de Handicap International, lui prodigue les soins et exercices nécessaires à son bon développement. La mère assiste à la séance afin de pouvoir les reproduire au quotidien.

Chantey, eine Rehabilitationsberaterin von Handicap International umsorgt und betreut sie und bringt ihr die für ihre Entwicklung sinnvollen Übungen bei. Die Mutter nimmt an den Übungsstunden teil um die täglichen Wiederholungen zu gewährleisten.



En plus des exercices physiques pour faciliter ses gestes et mouvements, des jeux sont mis à la disposition de Sota. A 3 ans, elle devra petit à petit se préparer à intégrer l'école primaire, malgré son handicap.

Ausser den physischen Übungen zur Erleichterung ihrer Gesten und Bewegungen, werden Sota Lernspielzeuge zur Verfügung gestellt. Mit 3 Jahren wird sie sich nach und nach darauf vorbereiten müssen, trotz ihrer Behinderung zur Primärschule zu gehen.



Sota devra vivre toute sa vie avec son handicap car son infirmité motrice cérébrale ne pourra jamais être guérie. Mais nous pouvons tout de même l'aider à devenir une femme autonome et indépendante, qui saura s'adapter à sa condition avec succès.

Sota wird wohl ihr Leben lang mit ihrer Behinderung leben müssen weil die Fehlfunktionen ihres Gehirns nie wird geheilt werden können. Wir aber können ihr trotzdem helfen eine autonome, selbständige Frau zu werden, die sich ihren Umständen mit Erfolg anzupassen wissen wird.



Anthony Jacopucci,
Chargé de Communication et Marketing



Jérôme Bobin, Responsable Communication et Plaidoyer

Mines, BASM : le combat continue

Grâce à la mobilisation de la société civile et la force conjuguée de plusieurs centaines d'ONG et de milliers de citoyens, Handicap International et ses partenaires ont réussi à remporter deux victoires immenses : le Traité d'Ottawa contre les mines antipersonnel en 1997 et le Traité d'Oslo contre les BASM en 2008. Mais le combat continue...

Luxembourg © A. Jacopucci / Handicap International >

Elles font rarement la une des actualités mais elles sont pourtant bien réelles, les victimes de mines et de BASM qui, régulièrement, croisent le chemin de l'une de ces armes oubliées.

En février dernier, la Thaïlande reconnaissait avoir utilisé des sous-munitions sur sa frontière avec le Cambodge "pour se protéger". Plus proche de nous encore, et plus récemment, on ne compte plus les rapports dénonçant l'usage de mines en Libye...

Certes, deux Traités existent, et avec eux de formidables élans d'interdiction sont en marche et ont d'ores et déjà porté leurs fruits : de plus en plus d'États adoptent ces lois internationales, de plus en plus de territoires sont dépollués et de plus en plus de victimes accèdent enfin à l'aide et l'assistance qu'elles attendent depuis trop longtemps.

Mais la tâche reste immense. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont écartés des mesures d'aide pourtant nécessaires à leur rétablissement et au développement de régions entières. D'autres milliers d'individus vivent - parfois même sans le savoir - à côté de zones

où le moindre pas, le moindre geste, pourraient leur être fatal.

Pendant ce temps, des États - et non des moindres - se réservent le droit d'utiliser ou de stocker ces armes ; des entreprises les produisent encore, certaines se vantant même d'améliorations techniques supposées les rendre plus fiables ; des banques et des investisseurs profitent de rendements financiers provenant de cette industrie, somme toute lucrative en ces temps de crise...

72 pays et 8 territoires sont toujours pollués par des mines ou des sous-munitions. Près de 40 pays n'ont pas encore rejoint

le Traité contre les mines et 87 autres sont absents du Traité contre les BASM. 440 millions de sous-munitions ont été déversées depuis 1965...

Ce sont ces enjeux que Phet Latxabout était venue nous rappeler en septembre dernier Place Clairefontaine, aux côtés notamment de SAR la Grande Duchesse. Ces mêmes défis que les victimes que nous croisons chaque jour sur le terrain nous invitent à relever sans relâche.

C'est pour elles, et pour toutes les souffrances inutiles que nous réussissons à leur épargner, que le combat doit continuer.



< Luxembourg © A. Jacopucci / Handicap International

Produits solidaires

Une autre manière de donner



L'été bat son plein mais il faut déjà penser à la rentrée des classes... Pourquoi ne pas opter pour le Kit Plio, cet ensemble de protège-livres prêts à l'emploi développé par Handicap International ? Grâce à vous, **1€ par kit** viendra soutenir nos actions.

Der Sommer ist in vollem Gange, aber wir müssen jetzt schon an den Schulanfang denken. Warum nicht sich für das „Kit Plio“ entscheiden, eine von Handicap International entwickelte Garnitur von gebrauchsfertigen Bucheinbänden? Dank Ihnen werden unsere Aktionen mit 1€ pro verkaufter Garnitur unterstützt.

Au travail, au cinéma, dans votre banque, à l'école de vos enfants... peut-être avez-vous déjà croisé l'une des urnes de collecte Lux Eco Mobile ? **1€ par GSM collecté** viendra directement compléter nos moyens d'actions.

Auf der Arbeit, im Kino, in Ihrer Bank, in der Schule Ihrer Kinder, ... vielleicht sind Sie schon einer Sammelurne von „Lux Eco Mobile“ begegnet? 1€ pro gesammeltem Handy wird direkt unseren Aktionsmitteln zugeführt.

Pratique, généreux, solidaire et écologique, le Sac à Sapin est indispensable pour passer des fêtes de fin d'année solidaires ! Dès mi-décembre, vous le retrouverez dans vos magasins habituels : **1,30 € par sac** nous seront reversés.

Praktisch, grosszügig, solidarisch und umweltfreundlich, der „Sac à Sapin“ (Weihnachtsbaum – Entsorgungssack) ist unentbehrlich für solidarische Weihnachtsfeiertage! Ab Mitte Dezember werden Sie sie wieder in den üblichen Geschäften finden: 1,30€ pro verkauftem Sack werden uns überwiesen.

Evénements de la vie

Mobilisez la générosité



Notre existence est ponctuée de moments riches en émotions, auxquels vous avez la possibilité de donner une dimension toute particulière. Qu'il s'agisse d'une naissance, d'un mariage, d'une communion, d'un anniversaire ou d'un départ à la retraite, invitez vos amis et votre famille à verser à Handicap International la somme qu'ils destinaient aux fleurs et aux cadeaux.

Ce moment de bonheur que vous vivez se transformera alors en moment de bonheur pour d'autres personnes plus défavorisées. Saviez-vous qu'avec 48 €, le prix d'un bouquet de fleurs, c'est une prothèse que vous offrez à un enfant ?

N'hésitez pas à contacter **Françoise** par téléphone (42.80.60.21) ou par courriel (fdastroy@handicap-international.lu) pour vous aider à concrétiser votre action personnelle.

Unser Leben ist immer wieder mit emotionsreichen Ereignissen versehen, denen wir jeweils eine ganz besondere Dimension und Note verleihen können. Ob es sich um die Geburt eines Kindes, um eine Hochzeit, um eine Kommunion, einen Geburtstag oder um den Abschied aus dem Berufsleben handelt, laden Sie doch Ihre Familie und Ihre Freunde dazu ein, die Summe die sie für Blumen und Geschenke auszugeben gedachten, an Handicap International zu überweisen.

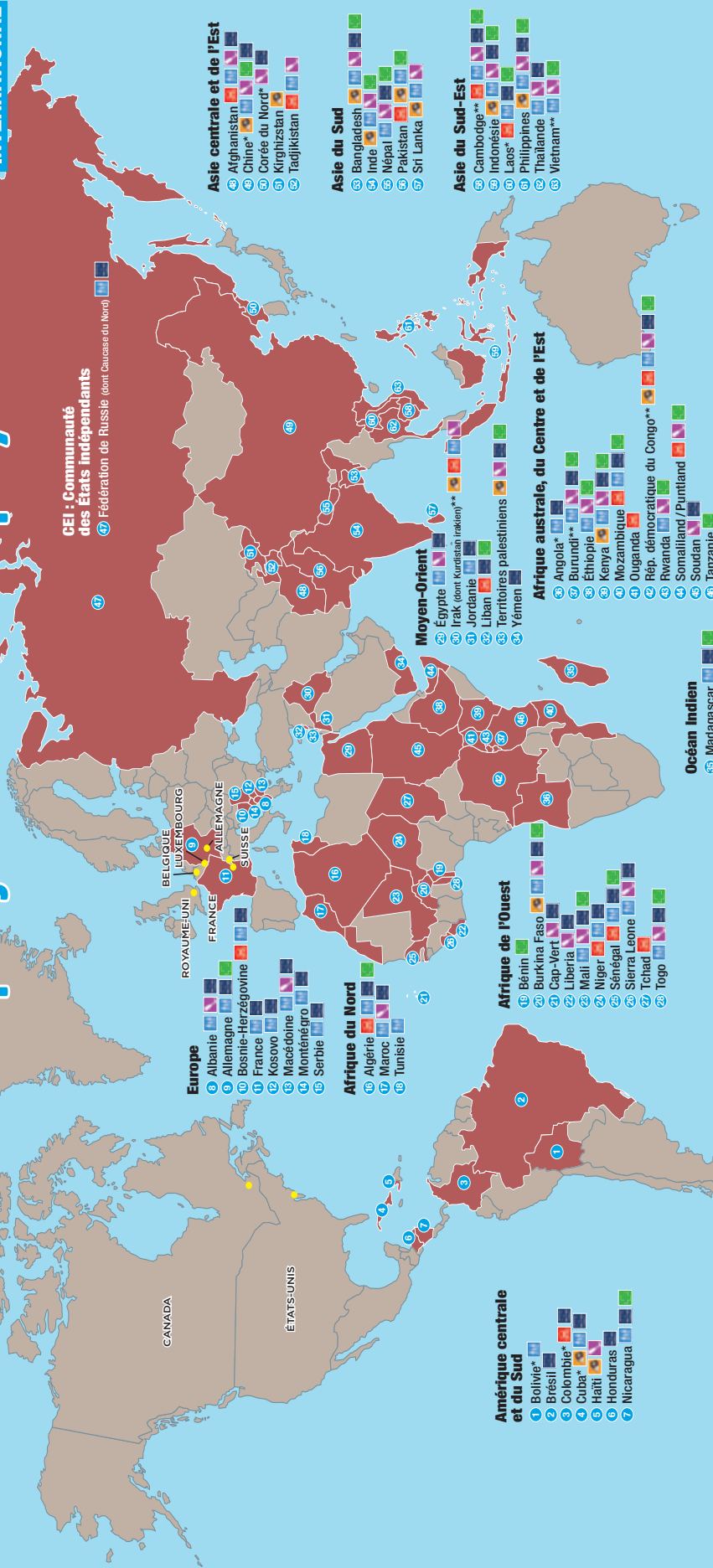
Der Moment des Glücks den Sie erleben wird sich auf weniger begünstigte Personen übertragen. Wussten Sie schon, dass Sie mit 48 €, der Preis eines Blumenstraussses, einem Kind eine Prothese schenken können?

Zögern Sie nicht und kontaktieren Sie ‚Françoise‘ über Telefon (42.80.60.21) oder per E-Mail (fdastroy@handicap-international.lu) um sich bei der Umsetzung Ihrer persönlichen Hilfsaktion helfen zu lassen.

Le réseau Handicap International

En 2010 : 310 projets dans 63 pays

HANDICAP INTERNATIONAL



Urgence

Réadaptation

Réseau Handicap International

Actions contre les mines

Prévention et santé

Insertion

Droits et politiques du handicap

NB : (*) Programmes mis en œuvre uniquement par l'association Handicap International Belgique. Ils figurent sur cette carte afin d'illustrer fidèlement le volume des actions entreprises par le réseau Handicap International.
(**) Programmes où l'association belge est opérationnelle aux côtés de la Fédération Handicap International.

• Pays où les activités ont été initiées en 2010 : Bénin, Bolivie, Kirghizistan, Ouganda, Tadjikistan, Tchad.
• Pays où les activités ont été stoppées en 2010 : Birmanie, Maldives, Ouzbékistan.

Les frontières et noms des pays présentés dans cette carte n'impliquent pas une appréciation de Handicap International sur le statut des territoires.

Chiffres clés 2010

8 associations dans le monde forment le réseau Handicap International, en plus de l'entité fédérale.

282 collaborateurs aux sièges des 8 pays où Handicap International est présente.

4006 personnels nationaux sur le terrain dans les 63 pays d'intervention.

121,9 millions d'euros collectés en 2010 par l'ensemble du réseau.

50,8 % des ressources du réseau sont d'origine privée.